

L'Amérique latine vue par la presse espagnole du 8 au 28 décembre 2016

À la Une : Venezuela (6) - Colombie (3) - Argentine (3) - Mexique (1)

Pages internationales : Venezuela (38) - Colombie (31) - Argentine (23) - Mexique (15) - Cuba (13) - Brésil (7) - Chili (6) - Bolivie (3) - Pérou (2) - El Salvador (1) - Guatemala (1)

Editoriaux/analyses/tribunes/chroniques : 20 - **Entretiens :** 8 - **Economie/entreprises :** 16 - **Culture/sciences/société :** 2

Venezuela – Les quotidiens (13/12) rapportent l'intention de Nicolás Maduro de retirer la moitié des billets en circulation, dans le cadre du « décret d'urgence économique » et en raison d'une supposée « conspiration monétaire activée depuis les Etats-Unis », selon *El País*. *La Razón* décrit une grande « incertitude » tandis que les frontières avec la Colombie et le Brésil ont provisoirement été fermées. Pour *El Mundo* (14/12), ces mesures, « qui prétendent officiellement combattre les mafias de la contrebande et faire sortir l'argent caché, masquent d'autres intentions politiques (un rideau de fumée bolivarienne face à la dérive économique et sociale du pays) et économiques (récupération du papier monnaie et combattre le marché noir du dollar) ». La presse évoque les jours suivants les troubles et les pillages liés au manque de liquidités, les violences forçant le Président à faire marche arrière. « Le Venezuela entre dans une spirale de chaos et de misère », titre *La Razón* (19/12), *ABC* fait état de la fermeture de « milliers de commerces » alors que « les protestations s'étendent dans la majeure partie du pays ». Le quotidien avoue, dans un éditorial, ne plus avoir « d'adjectif pour qualifier la gestion de Nicolás Maduro », considérant qu'il a « littéralement détruit le Venezuela ». *El País* estime qu'il ne s'agit plus seulement « du fanatisme idéologique de Nicolás Maduro (...) mais de l'incompétence manifeste du Gouvernement ». *ABC* note que « Maduro militarise le Venezuela pour éviter une explosion sociale ». *El Mundo* (27/12) décrit un « Noël de pénurie » et reprend les propos du porte-parole de l'opposition, pour qui « la faim, la tristesse et le crime résument le caractère de ces fêtes » cette année.

El Mundo et *El País* (15/12) évoquent un « épisode inédit dans la diplomatie » lors d'une « réunion surréaliste » du Mercosur à Buenos Aires, de laquelle la Ministre vénézuélienne des Affaires étrangères a été exclue, son pays ayant été suspendu de l'organisation au début du mois.

Colombie – La presse accorde une large couverture à la remise du prix Nobel de la paix au Président colombien à Oslo. *La Razón* (10/12) relève les déclarations de Juan Manuel Santos affirmant que cette distinction a été « décisive » dans l'obtention de l'accord de paix avec les FARC. *El Mundo* et *ABC* retiennent de son discours : « la guerre est finie », « aujourd'hui il y a une guerre en moins dans le monde », tandis qu'*El País* note qu'il dédie le Nobel « à toutes les victimes ». *ABC* souligne à ce propos la présence à la cérémonie d'Ingrid Betancourt ainsi que d'autres victimes, qui ont reçu « une ovation prolongée du public ». « Manquaient les centaines de milliers de personnes qui ont perdu la vie au cours de ces 60 années de violences », ajoute toutefois *La Razón*. Le chroniqueur d'*ABC* Angel Expósito se dit partagé : « était-ce une guerre ou s'agissait-il d'une bande de narcoterroristes contre un Etat de droit ? (...) Peut-on véritablement admettre de voir ces assassins siéger au Parlement démocratique de Bogota sans avoir même été élus ? ».

Par ailleurs, *El País* s'intéresse à la situation dans le pays : « personne ne bouge tant qu'il n'y a pas d'amnistie », « la guérilla refusant de se déplacer vers les zones de désarmement tant que la loi n'aura pas été approuvée ». *El País* évoque des épisodes de « guerre sale » qui refont surface, rappelant les récents assassinats de plusieurs « leaders sociaux » dans des zones rurales. « Des milliers de paysans sont encore soumis à la peur », note le quotidien, alors que « ces attaques frappent de plein fouet le début de l'application des accords, spécialement en ce qui concerne un des points clés des négociations, la réforme rurale intégrale ».

En Espagne où il s'est rendu lors de sa tournée européenne, « Santos a été investi docteur Honoris Causa par l'Université Alphonse X le Sage », indique *ABC* (14/12). *El País* publie le même jour une tribune de Juan Manuel Santos intitulée « rendre possible ce qui était impossible », où il considère que « le rêve de la paix » est devenu aujourd'hui « une réalité », précisant que « l'application rapide de l'accord avec les FARC est décisive pour consolider cette paix ». *ABC* (15/12) évoque la remise du prix 'Nueva Economía Forum' qui lui a été décerné par Mariano Rajoy, cérémonie au cours de laquelle le Président colombien a « remercié l'Espagne pour son soutien » et « Rajoy a demandé à Santos de ne pas oublier les victimes dans l'application de cet accord ». *La Razón* relève que « le dirigeant colombien, qui a été durement critiqué dans son pays pour ce que l'on considère comme une politique d'impunité des guérilleros des FARC », a assuré qu'il ne verrait pas de problème au rapprochement des prisonniers de l'ETA de leurs domiciles, tout en spécifiant que « les cas de l'Espagne et de la Colombie sont très différents ». *El País* se fait l'écho de l'indignation du Gouvernement colombien suscitée par une affiche publicitaire de la série de Netflix 'Narcos' trônant en plein centre de Madrid, Puerta del Sol.

« Les FARC entament leur transformation en parti politique », titre *El País* (16/12), précisant que « six membres de la formation seront porte-paroles de la guérilla au Congrès ». L'ensemble de la presse du 17/12 évoque la rencontre organisée « par surprise » (*La Vanguardia*) par le souverain Pontife au Vatican entre les Présidents Santos et Uribe, « pour leur demander de s'entendre » (*ABC*). Mais « le Pape n'obtient pas le miracle » souhaité, titre *El Mundo*. « La Colombie mérite la paix », estime l'éditorialiste d'*ABC* (18/12), insistant sur le fait que, après les divisions profondes provoquées dans la société colombienne, « il est nécessaire de travailler surtout à la cicatrisation des blessures ». Le quotidien publie une interview de Juan Manuel Santos qui assure qu'« il n'y aura pas d'impunité, que les responsables de crimes contre l'humanité seront mis en examen, jugés et sanctionnés ». Il affirme également qu'« un pourcentage très élevé [dans l'opinion] appuie désormais le processus et que les seuls qui s'y opposent encore sont les partisans du 'jamais', ceux qui ne seront jamais d'accord avec la paix ».

El Mundo (23/12) décrit comment cinq vétérans commandants guérilleros des FARC, expulsés de leurs rangs cette semaine, vont poursuivre le négoce juteux du narcotrafic et de minerais pour leur propre compte.

Argentine – Les journaux du 10/12 s'intéressent au premier anniversaire de l'arrivée au pouvoir de Mauricio Macri, marqué selon *ABC* par « le lourd héritage du kirchnérisme ». Le quotidien se félicite qu'il soit parvenu à « ouvrir son pays au monde en s'éloignant de 'l'axe bolivarien' et en récupérant les relations avec les Etats-Unis ». *El Mundo* relève que, malgré « une hausse de la pauvreté et une récession économique qui marquent cette première année de gestion, l'image de l'homme politique s'use mais ne s'effondre pas ». Le quotidien publie une interview de son « bras droit » Marcos Peña, qui croit en une reprise de la croissance en 2017. *El País* souligne également que, malgré « des résultats économiques désastreux », il arrive à maintenir un taux de popularité qui « déconcerte ses rivaux et suscite la convoitise en Amérique latine et en Europe ». Dans un éditorial, *La Vanguardia* lui accorde « un bilan positif ». Mauricio Macri signe une tribune dans *El País* (18/12), intitulée « L'Argentine tourne la page », dans laquelle il se félicite que « les valeurs du consensus, de la transparence et de la prévision, qui constituent les bases de la croissance et de l'intégration », soient en train de grandir dans son pays. Le quotidien consacre un dossier aux perspectives de 2017, l'Argentine ayant en vue « des projets dans le domaine des infrastructures routières, énergétiques, ferroviaires, hydriques et portuaires ». *Expansión* (19/12) fait pour sa part mention d'une autre crise que le Gouvernement de Mauricio Macri doit « esquiver », celle de la « contestation sociale : ce mouvement de rejet, alimenté par les syndicats et le péronisme, pourrait infliger une dure sanction à la coalition de partis menée par le Gouvernement aux élections législatives du mois

d'octobre prochain ». L'éditorialiste compare les manifestations de ces dernières semaines aux « graves événements qui avaient commencé le 1^{er} décembre 2001 avec l'entrée en vigueur du 'corralito' » et espère que « le Président argentin, qui a su récupérer la confiance des investisseurs et la crédibilité extérieure, se maintiendra ferme dans ses plans visant à moderniser une économie dans laquelle les entreprises espagnoles ont investi plus de 12 milliards d'euros ».

La presse du 27/12 fait état de la destitution du Ministre des Finances, Alfonso Prat-Gay, « face aux mauvais résultats de sa première année de gestion » mais « la politique économique du Gouvernement ne va pas varier », assurent *La Vanguardia* ou *El País*. Le correspondant de ce dernier quotidien à Buenos Aires livre cependant, le même jour, un tableau assez sombre des indicateurs économiques et sociaux de l'Argentine.

Les quotidiens (28/12) font tous état de la mise en examen de Cristina Fernández de Kirchner pour des délits de corruption.

Mexique – Toute la presse (22/12) s'émeut de l'explosion de « feux d'artifice mortels » (*ABC*) sur un marché pyrotechnique. Pour *El País*, « ce n'est pas seulement une tragédie, c'est une honte ». *ABC* évoque une « grave négligence ».

El País (23/12) reprend les résultats des statistiques publiées par le Système national de sécurité publique selon lesquels « 2016, avec 20 800 morts, a été l'année la plus violente du mandat de Peña Nieto ». « La stratégie de sécurité du Gouvernement n'a pas réussi à faire diminuer le nombre d'assassinats », observe le quotidien.

El País (24/12) s'intéresse à Zapata, « figure charismatique et révolutionnaire dont l'image fait partie de l'iconographie du Mexique éternel. A l'avant-garde des insurrections qui ont secoué le pays au long du XX^e siècle, il fait toujours l'objet d'une attention particulière de la part de nombreux historiens ».

Cuba – « L'Union européenne brise la glace avec Cuba », titre *La Razón* (12/12), estimant que l'accord de « normalisation des relations entre Bruxelles et La Havane (...) privilégie le commerce par rapport aux droits de l'Homme ». *Cinco Días* (13/12) relève que cette « nouvelle ère met fin à la 'position commune' qui imposait depuis 1996 une relation plus restrictive entre l'UE et l'île ». *ABC* souligne que « l'Espagne veut être à la tête de cette nouvelle étape de dialogue actif avec La Havane » tandis qu'*Expansión* met en avant les propos du Ministre espagnol des Affaires étrangères, pour qui « l'Espagne est, au sein de l'UE, le moteur de la relation avec Cuba ». Le quotidien économique consacre une double page au deuxième anniversaire du rétablissement des relations entre Washington et La Havane, à « un moment de profond changement » dans les deux pays. Pour l'analyste, il n'y a eu « aucun progrès réel dans la démocratisation de l'île » au cours de ces deux années de main tendue et si un retour en arrière serait probablement très mauvais pour l'image des Etats-Unis en Amérique latine, « à La Havane, on cherche des alternatives au cas où... comme par exemple, le nouvel accord commercial avec l'UE ou la demande à la Russie et à la Chine d'augmenter leurs investissements ». *El País* (18/12) évoque l'arrestation d'une avocate américaine spécialisée dans la défense des droits de l'Homme le 16 décembre, alors qu'elle venait plaider la cause d'un graffiteur arrêté le jour de la mort de Fidel Castro, et affirme que « cet intolérable abus est la triste réalité du totalitarisme qui perdure aujourd'hui à Cuba ».

Le chroniqueur Gregorio Morán estime, dans *La Vanguardia* (10/12), qu'il n'est pas exagéré d'affirmer que « sans la guerre froide, ce que l'on a appelé la 'révolution cubaine' n'aurait jamais existé ». Le général Luis Alejandro revient dans une tribune publiée par *La Razón* (15/12) sur le bilan de la dictature de Fidel Castro, dont « certains secteurs veulent faire une lecture aimable » notant que « le nombre de morts, de disparus et de torturés est terrifiant », et se demandant si « cela aura valu la peine d'essayer d'étendre une idéologie qui avait échoué en Europe ». Il assure que « le 'symbole du rêve révolutionnaire' traîne des dettes que l'Histoire devra juger ».

Brésil – Selon *El País* (11/12), les déclarations d'un ex-directeur de l'entreprise de construction Odebrecht placent le Président Michel Temer et de nombreux membres de son parti au centre d'une enquête sur la corruption, de la même façon que le Parti des Travailleurs de Lula da Silva s'était vu impliqué dans l'affaire Petrobras. Le même quotidien indique le 14/12 que le Gouvernement a donné son feu vert à une sévère réforme des dépenses publiques. Pour *El Mundo* (15/12), « le cercle de la corruption se rétrécit autour de Temer », alors qu'un de ses proches, José Yunes, a dû présenter sa démission en raison d'un scandale de financement supposément irrégulier de campagnes électorales. « Son cercle de confiance se réduit au même rythme qu'augmente son impopularité », assure encore le quotidien.

Chili – *La Vanguardia* évoque « la polémique » suscitée par le cadeau peu banal d'une organisation d'entrepreneurs au Ministre de l'Economie pour « stimuler les finances » : une poupée gonflable qui a provoqué, selon *El País*, « une réflexion collective sur le machisme » dans le pays. Le quotidien observe le lendemain que ce « scandale » a suscité « une vague d'indignation dans la société mais n'a débouché sur aucune démission ».

El Mundo (22/12) publie une interview de Michelle Bachelet qui trouve « inquiétant que l'Europe considère les réfugiés comme une menace ». La Présidente espère par ailleurs avoir « posé les bases d'un Chili plus juste, surtout dans le domaine de l'éducation ».

Bolivie – Plusieurs journaux rapportent l'intention d'Evo Morales de se représenter pour un quatrième mandat présidentiel aux élections prévues en 2019 malgré le 'non' exprimé par les citoyens en février dernier et l'inconstitutionnalité de cette candidature (*La Vanguardia*).

Economie – « Cuba et Google s'allient pour améliorer la vitesse d'accès à Internet dans l'île », note *Cinco Días* (13/12). La Colombie compte désormais sur son 'Amazon', indique *El País* (18/12) : « la plateforme Rappi a réussi en un an à servir 900.000 utilisateurs avec des livraisons de tous types de produits ». *Expansión* (19/12) assure que l'Amérique latine reviendra à la croissance en 2017, grâce notamment aux réformes effectuées au Brésil et en Argentine.

Cinco Días (19/12) indique que le passage de bateaux avec une capacité de charge maximale (jusqu'à 13.000 conteneurs, soit le triple des transporteurs conventionnels), est déjà en train de rentabiliser l'élargissement du canal de Panama. *El País* (21/12) informe que Telefónica et América Móvil, appartenant au Mexicain Carlos Slim, « s'allient en Argentine contre la réforme des télécommunications que le Gouvernement de M. Macri est sur le point d'approuver, estimant qu'il existe « un traitement de faveur à l'égard du groupe Clarín ». Selon le même journal, le Mexique est un marché clé pour la banque espagnole Sabadell, qui a « un projet ambitieux de croissance dans ce pays ».

Le secteur du tourisme espagnol profite de l'ouverture de Cuba, remarque *Expansión* (24/12), après que deux chaînes hôtelières, Fluxá et Sercotel, ont annoncé qu'elles allaient renforcer leur présence sur l'île.

En bref – « *La casa y la isla*, de Ronaldo Menéndez (Alianza de Novelas, 2016), inaugure un nouveau style littéraire évoquant l'île de Cuba sous le régime castriste » (*El País Babelia*, 10/12).

- « Mon père a tué mon père : celui qui l'a vu grandir était un ancien officier de renseignement et le bourreau du père qui l'a vu naître. Quand G. López a découvert sa véritable identité, il a enquêté et réussi à amener son père adoptif devant la Justice » (*El Mundo*, 11/12).

- Après avoir réalisé des portraits d'artistes et d'intellectuels illustrant près d'un demi-siècle de l'histoire de l'Argentine, la photographe Leonor Martínez Baroja craint, à 90 ans, que ses centaines d'instantanés tombent dans l'oubli (*El Mundo*, 11/12).
- « Les oubliés du Salvador : deux cas seulement de la guerre civile ont été rouverts après l'abrogation de la loi d'Amnistie » (*El Mundo*, 15/12).
- La fondation Abertis amène à Santiago du Chili l'exposition « Picasso : main érudite, œil sauvage » (*La Razón*, 15/12).
- « Kuélap, la forteresse des Andes : à 3000 mètres d'altitude, le complexe archéologique presque inconnu de Kuélap démontre qu'il y a bien d'autres raisons que le Machu Picchu pour tomber amoureux du Pérou » (*La Razón*, 16/12).
- Interview de Jimmy Morales, Président du Guatemala et ancien acteur comique de la télévision : « les Etats-Unis ne seront pas dirigés par les caprices de Donald Trump » (*El Mundo*, 28/12).

Cette revue est établie à partir des médias suivants : *ABC – El País – La Vanguardia – La Razón – El Mundo – Cinco Días – Expansión*.